

LE JOURNAL «JUDAICA BOHEMIAE», LE «PRINTEMPS
DE PRAGUE» ET LE RENOUVEAU DE LA RECHERCHE
HISTORIQUE JUIVE EN TCHÉCOSLOVAQUIE APRÈS LA
SECONDE GUERRE MONDIALE

En souvenir de l'historien Jan Heřman (1933-1986)

Dov Kulka

Cet article étudie les origines du journal multilingue de l'histoire juive *Judaica Bohemiae* à la veille du Printemps de Prague, à partir du milieu des années 1960. L'arrière-plan de cette étude est l'œuvre de son fondateur, le jeune historien tchéco-juif Jan Heřman, qui exerça au Musée juif de Prague, et sa mort tragique. La fondation et l'édition de *Judaica Bohemiae* étaient inséparablement mêlées à l'épisode historique bien étudié, fascinant et de courte durée du Printemps de Prague et à l'explosion de la liberté longtemps réprimée de la créativité intellectuelle et culturelle dans la société tchèque au milieu des années 1960. En revanche, la renaissance parallèle et de courte durée de la créativité intellectuelle et culturelle juive, ainsi que le réveil de la conscience juive et de la vie commune sont peu connus et n'ont quasiment pas fait l'objet de recherches. Parmi les conséquences de la répression du Printemps de Prague, il faut mentionner que le Musée juif de Prague, qui durant la période national-socialiste portait l'appellation de «Musée de la race juive éradiquée», devait servir à la campagne officielle de l'idéologie communiste pour promouvoir l'athéisme.